

COMMERÇANT AVANT TOUT



—Comment 300 piastres pour un portrait de famille... mais combien de livres de peinture vous faut-il donc pour cela ?

ELOI, LATUILE

RONDEAU MONOLOGUE

Paroles de SERARD et HELPÉ

C'est moi, Latuile, Eloi, Clément,
Fils de mon père apparemment
Et de ma mère évidemment.
Je vis le jour nocturnement.
A Pézenas, pays charmant.
Dans le midi, ça se comprend.
Etant p'tit, je n'étais pas grand ;
J'étais déjà certainement
Le plus beau de l'arrondiss'ment,
Et même que sans flatterment
J'en ai z-un petit restement.
J'm'en rapporte au sesque charmant !
Tant que je fus avec mamam.
J'étais naïf moralement.
Mais j'ai changé subitement
En endossant le fourmiment.
Et sans m'faire aucun compliment,
J'étais le coq du régiment.
.....
Puisque j'parle recrètement,
Faut vous dir' comme celareiss'ment
Que j'avais pour mon agrément
Paris comme casernement.
En arrivant z-au régiment
Je reçus des mains du sergent
Un petit balai z-en chiendent,
Puis dans un petit logement
Où n'y avait pas d'ameublement
Il me fit aller carrément :
Pour commencer le nettoïement.
En entrant je dus vivement
Serrer mon nez très très fortement,
Car le parfum était absent.
Mais le caporal, sévèr'ment,
Me dit que le gouvernement
N'avait pas encore eu le temps
D'ajouter pour mon agrément
L'eau de Cologne au règlement
Et que je devais nonobstant,
Sous peine de désagrément.

Terminer le débarbouill'ment.

.....
Aux Tuileries journellement
J'allais regarder timid'ment
Les nourrie's et les bonn's d'enfants,
En clignant d'l'œil amoureux'ment.
Un jour qu'j'étais là tranquill'ment,
J'eus comme un éblouissement,
Une nourrie' bien gentiment
Procédait à l'allaitement
D'un gosse qui paraissait gourmand.
Près de la nourrice également
Jouait un autre garnement
Plus âgé vraisemblablement.
Je m'approche galamment
Et pour causer plus librement
Sur le banc je pose ensaluant
Mon shako, un petit moment.
Ei j'essaye tout doucement
De lui peindre mon sentiment
Dedans ce langage éloquent :
" O soleil de mon firmament !
" Je vous aim' supérieurement :
" Si votre cœur subséquemment,
" Ne fait pas cesser mon tourment,
" Je m'asphyxie incessamment,
" Signé : Latuile, Eloi, Clément."
Comm' je finissais l'boniment.
Mon coronel fatalement
Venait vers nous très vivement ;
Pour saluer militair'ment.
Je r'pris mon shako brusquement
Et me coiffais correctement,
Mais je sentis soudainement
Sur mes joues un dégoûlin'ment
Qui m'inondait complètement.
Depuis les guêtres jusqu'aux dents.
Le coronel sévèrement,
M'examinait bien fixement
Et je restais incontinent
Devant mon chef le bec béant,
Sans oser faire un mouvement.
Voici la cause de l'accident :
Pendant que j'peignais tendrement
A la nourrie' mon sentiment,